
Quelques paysages traversés par Gilbert Conan

L'Atelier

C'est rendre possible, sinon probable.

Pour que surgisse ou survienne. Entendre, traduire, évoquer, réapparaître, s'attarder, s'approcher d'un lieu, livre, d'une fin. Joyeux, chaud, tragique, inconnu.

L'inconnu, l'impondérable, une ville plus ou moins lointaine, un amour dissout dans un espace.

Ainsi, convié en absence ; ailleurs, par le silence, le miroir et l'étale, la mélancolie ; par les villes traversées, au désert, dans les tableaux qui parsèment, parfois inachevés, l'espace de l'atelier. Nul n'empêchera la mélancolie, l'exil, les basses et hautes marées de la mémoire, des fragments d'intervalles, de ponctuations des jours, de circonstances, de mots trouvés de nuit, aux marges de la solitude et de nos engagements, marqués parfois par l'impossible.

Gourin

C'est immédiat, amical.

L'homme allongé aimerait marcher. Voir. Au-delà des ombres et des talus. Guetter la tombée de la

nuit, son expansion, ses surgissements. Se promener avec le chien pour aller jusqu'au moulin, au bout de la route de Pen an Traon, ou, s'il pleut, du côté du manoir.

Barfleur

Marée basse, protectrice provisoire des vents.

Ultime rêverie. S'imprégner...

Assis maintenant, face au port, on laisse son regard errer, tenter de ne plus rien ressentir, somnoler éveillé et contempler à la fois l'océan, les quais déserts, l'extrémité de la ville, la croix finale, les rares coques abandonnées sur la vase, qui tentent de dresser vers un ciel incertain des mâts nus, maigres et paresseusement penchés vers des directions incertaines.

Sous ces masses violacées s'avancant lentement dans un ciel qui s'assombrit, un prologue troublant à la journée se fraie un chemin et s'attache ce matin aux extrémités du silence.

Ici et jusqu'à l'extrême limite de l'horizon, au-delà de l'entrée du port, la surface de l'eau miroite, secrète et attirante, souvent redoutée.

Fenêtre

Habitée de couleurs, de perspectives, d'épreuves, d'espoirs, de lumières et de pensées.

Fenêtre Venise, mangée des eaux ; traverse des fleuves, passion de l'eau croupie, pieux squelettiques enfoncés dans la vase. Secrets d'une lagune où s'endorment gisants, poètes et anges de pierre dévorés de lèpre.

Fenêtre trop étroite qui s'accommode du jour. Quelque chose tremble dans l'air, inquiet, capturé par de l'impatience.

Fenêtre aux prémonitions.

Une pluie se met à tomber, ennui...

Crépuscules affadis.

Fenêtre ouverte sur l'habitation des ailleurs, de villes encore jamais vues, des vents d'ouest aspirés par l'orient ; sur les demeures passées où l'impossible reste vraisemblable.

Fenêtre sur demain ; et demain fera l'empressé aux portes des instants où la tendresse a peur des mots, des lèvres, du rire ; d'un rire sur le frisson d'une main au toucher de se dire.

Fenêtre sur des escaliers métamorphiques, jetés sur les brisants...